

# BEOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La fin du "Bismarck"

"Jusqu'au dernier obus..."

Ainsi que les dépêches que nous avons reproduites hier permettaient de le prévoir, le cuirassé de ligne allemand le *Bismarck* a été coulé après une poursuite acharnée de la part des forces britanniques lancées à ses trousses.

Les dépêches de source allemande et anglaise qui, pour une fois, se complètent avec une surprenante exactitude permettent de reconstituer les phases de l'action.

### Le premier engagement

Le *Bismarck* et le croiseur-cuirassé *Eugen* avaient été repérés dès le jeudi dernier comme ils quittaient Bergen pour une des croisières habituelles que les plus gros bâtiments allemands n'hésitent pas à entreprendre dans l'Atlantique septentrional pour la recherche et la destruction des convois anglais. Ainsi que nous l'avions dit récemment, le *Bismarck*, l'un des deux gros cuirassés allemands de 35.000 tonnes, filait vingt-six noeuds et était armé de huit canons de 380 mm, en tourelles triples. Sa vitesse le rendait insaisissable pour tous les cuirassés de ligne anglais anciens et modernisés qui ne dépassent pas vingt-cinq noeuds. Par contre, elle était nettement inférieure à celle des croiseurs de ligne et des cuirassés neufs qui, tous, déplient au moins trente noeuds.

Le *Prince of Wales* est un croiseur dit "lourd", de 10.000 tonnes, armé de 8 canons de 203, jumeau du *Blücher* qui avait coulé devant Oslo lors de la campagne de Norvège. Sa vitesse est de trente-deux noeuds. L'Amirauté britannique organisa aussitôt la poursuite pour essayer d'intercepter ces bâtiments. Pour les raisons que nous avons indiquées plus haut, le nombre des bâtiments qui pouvaient participer à cette recherche était relativement limité. On ne dut y affecter que deux cuirassés neufs de 35.000 tonnes, deux cuirassés en service, et les croiseurs de bataille disponibles.

Effectivement, le samedi 24 mai, à 11 h. du matin, les deux navires de combat allemands furent rejoints par un des nouveaux cuirassés de 35.000 tonnes, armés de 356 mm., le *Prince of Wales*, et par le *Hood*, dont on sait qu'il était armé de huit pièces de 381.

Le 26, alors qu'il se dirigeait vers les côtes de France, il fut repéré par un avion : un appareil de reconnaissance récemment reçu d'Amérique et du type "Catalina", a précisé M. Churchill dans son exposé aux Communes. L'appareil a été mis en vol par le porte-avions *Ark Royal*. Ce bâtiment porte normalement, à son bord, 72 appareils de toutes catégories. C'est bien plus qu'il n'en faut pour achever le malheureux cuirassé qui n'est déjà plus qu'une épave, se traînant vers l'abri d'un port.

Les avions-torpilleurs de *Ark Royal* s'élançant à l'attaque. Vers 9 h. du soir à 400 milles de l'Ouest de Brest, deux torpilles rendent le gouvernail inutilisable. «Le navire», dit une dépêche anglaise, décrivait des grands cercles sur place.

Trois heures après, l'amiral Luetjens envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».

Le côté anglais, les forces navales continuaient à affluer de toutes parts. Le *Bismarck* continua cependant la lutte inégale.

«Il a coulé, le 27 mai au matin, devant des forces supérieures», dit une dépêche du D.N.B.

Le "Prince of Wales" a-t-il été endommagé ?

Nous avons dit cependant que l'autre navire anglais, le *Prince of Wales*, envoyait au haut-commandement allemand le télégramme suivant :

«Le navire est incapable de manœuvrer. Nous nous battons jusqu'au dernier obus. Vive le Führer!».



**Communiqué italien**

**Les bombardements de Malte—Attaques contre Tobrouk.** — Les défenseurs du pays Galla-Sidamo contre-attaquent. — La défense de la zone de Debra Tabor

Rome, 27. A. A.— Communiqué No. 356 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Au cours de la nuit écoulée, nos avions de bombardement ont attaqué la base navale de La Valletta (Malte). En Afrique septentrionale, activité d'artillerie, particulièrement intense sur le front de Tobrouk. Nos détachements aériens ont bombardé les installations et les services de Tobrouk, provoquant des incendies importants. Pendant le bombardement aérien indiqué dans le bulletin d'hier, ont été atteints et gravement endommagés, deux autres paquebots.

Pendant la nuit de lundi écoulée, l'ennemi effectua une incursion aérienne sur Benghazi.

En Egée, des avions britanniques ont lancé de bombes sur quelques localités des îles de Rhodes et de Scarpanto.

En Afrique orientale, dans la zone des Lacs du pays Galla et Sidamo, nos troupes ont soutenu des combats contre des détachements ennemis, leur infligeant des pertes importantes.

Sur le fleuve Baro, au cours de la matinée du 24 courant, un de nos détachements a attaqué et battu un gros navire ennemi.

Dans la zone de Debra Tabor, la pression adverse continue à être efficacement contenue par nos troupes.

**Communiqué allemand**

La guerre au commerce maritime. — L'action en Crète se développe avec succès. — Un porte-avions anglais atteint par 4 bombes de gros calibre. — La guerre Afrique. — Les attaques contre les industries de guerre britanniques

Berlin, 24 A.A. — Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Nos sous-marins ont coulé à l'Ouest de l'Afrique 14 vapeurs ennemis très lourdement chargés. Leur déplacement total est de 77.000 tonnes.

En Crète, les unités allemandes après avoir livré combat avec succès et occupé plusieurs points, poursuivent leur avance conformément au plan.

Les forces aériennes allemandes interviennent dans les combats en Crète avec des attaques efficaces. Les «stukas» ont effectué des attaques couronnées contre les bases anglaises, concentrées de troupes et les armées. Les batteries de D.C.A. de l'île de Crète ont abattu un avion de chasse du type «Hurricane». Au Sud de la Crète un grand transport, lourdement chargé, a subi

Méditerranée Orientale, les «Stukas» ont attaqué une puissante flotte anglaise. Un porte-avions anglais a été atteint par quatre bombes de calibre lourd. Deux croiseurs ont également été atteints par plusieurs bombes.

En Afrique du Nord, dans le secteur de Sollum, une attaque locale anglaise, effectuée sous la protection de tribus, a été repoussée. Les formations aériennes allemandes et italiennes ont pris avec succès leur assistance dans les combats effectués de très bas altitude. Les colonnes anglaises à l'Ouest Dar-el-Famra, l'ennemi a subi des

pertes très lourdes.

Devant Tobrouk, les «Stukas» allemands ont coulé 2 vapeurs marchands d'ensemble 9000 tonnes. En outre un croiseur léger ennemi a subi des dommages.

Dans la zone maritime autour de l'Angleterre, les avions de combat ont coulé un vapeur de charge de trois mille tonnes et ont causé des dommages graves à un grand navire de commerce.

Dans la journée et la nuit d'hier, les ports de l'Angleterre orientale ont servi d'objectif à d'autres attaques aériennes. En outre, en Angleterre méridionale, nos forces aériennes ont attaqué avec succès une fabrique d'armements.

L'ennemi n'a effectué ni de nuit ni de jour d'attaque contre le territoire allemand.

**La fin du "Bismarck"**

Berlin, 27. A.A.— Le commandement en chef des forces armées allemandes communique les détails suivants sur la perte du «Bismarck» :

«Le cuirassé «Bismarck», qui n'était plus en état de manœuvrer et qui se trouvait en présence de forces navales ennemis en nombre graduellement croissant, a coulé le 27 mai, au matin. Les forces ennemis supérieures étaient composées de 3 navires de ligne, un porte-avions et de nombreux croiseurs et destroyers.

La flotte anglaise est, depuis ce matin, exposée aux attaques des avions de bombardement allemands»

**Pas de survivants !**

Voici les nouvelles diffusées ce matin par Havas-Telemontial, par radio :

Avec la perte du «Bismarck» l'Amirauté allemande regrette d'annoncer que l'amiral Lütjens, commandant de l'escadre, le capitaine de vaisseau, de même que tout l'équipage du «Bismarck» ont péri.

**Communiqués anglais****L'activité de la Luftwaffe sur l'Angleterre**

Londres, 27. A. A.— Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Peu d'activité de l'aviation ennemie au-dessus de la Grande-Bretagne, cette nuit. Quelques bombes furent lâchées dans le sud et sur l'East-Anglia. De légers dégâts furent causés, mais on ne signale pas de victimes.

Hier les chasseurs britanniques abattirent un chasseur ennemi dans la Manche.

**La guerre en Orient et en Afrique**

Le Caire, 27-A.A.— Communiqué publié hier par le quartier-général des forces armées britanniques dans le Moyen-Orient:

En Crète les Allemands ont commencé hier soir, à la faveur d'un nouveau et violent bombardement aérien, une attaque dans la partie occidentale de La Canée et ils ont élargi le secteur de pénétration dans nos lignes de défense. Cela entraîna le retrait de nos troupes vers des positions plus en arrière. Les renforts continuent à arriver aux Allemands par la voie aérienne et la lutte continue avec violence.

En Libye, aucun changement dans le secteur de Tobrouk.

Dans la région de Sollum quelques petites colonnes ennemis ont franchi à nouveau la frontière et avancé de quelques milles. Nos éléments avancés, tout en abandonnant provisoirement du terrain harcèlent ces colonnes et ralentissent leur avance.

En Abyssinie : Dans la région des

Lacs, les troupes impériales procèdent au nettoyage de la contrée et ramassent les groupes épars d'Italiens.

Sur les autres secteurs, les fortes pluies entravent les opérations.

En Irak : Aucun changement dans la situation.

**Communiqué de l'Amiraute**

Londres, 27 A.A.— L'Amiraute communique :

Les opérations de nos forces navales en Méditerranée orientale ont empêché l'ennemi jusqu'ici de procéder à aucun transport de troupes en Crète par la voie de mer et ont infligé de lourdes pertes aux navires chargés de troupes qui essayaient d'atteindre l'île.

Indépendamment des deux convois dont il a été annoncé qu'il ont été dispersés en subissant de lourdes pertes, un de nos sous-marins a coulé deux «caïques» pleins de troupes allemandes. On attend de nouveaux détails à ce propos. Au cours de ces opérations, deux destroyers ennemis ont été coulés, deux autres ont été endommagés et un certain nombre d'avions allemands ont été abattus. On n'a pas reçu encore de rapport détaillé à ce propos.

Il est évident que ces opérations exécutées dans des mers étroites, contre des forces aériennes ennemis très nombreuses et sans l'appui de notre propre chasse ne pouvaient être réalisées sans pertes. L'Amiraute a le regret d'annoncer que les unités suivantes ont été coulées :

Croiseurs : «Gloucester» et «Fiji» Destroyers : «Juno», «Greyhound», «Kelly» et «Kashmir».

Voici les survivants de ces navires qui ont pu être sauvés :

Du «Fiji» : trente-quatre officiers et cinq cents hommes ; du «Kelly» : 80 officiers et 120 hommes ; du «Kashmir» : 90 officiers et 150 hommes ; du «Juno» : six officiers et 98 hommes ; du «Greyhound» : 30 officiers et 88 hommes.

On n'a malheureusement pas d'informations au sujet des survivants du «Gloucester» qui ont été recueillis. Toutefois, étant donné que le «Gloucester» avait été coulé en un point qui n'était pas fort éloigné de la côte grecque et comme il disposait d'un grand nombre d'embarcations et de radeaux, on espère qu'une grande partie de l'équipage a dû pouvoir se sauver.

Les familles des morts et des disparus seront avisées aussi vite que cela sera possible.

\*\*

On sait que les communiqués officiels italien et allemand enregistraient

la destruction à coups de bombes et de torpilles de 11 croiseurs. Le communiqué britannique n'en mentionne que deux, et quatre destroyers. Ces bâtiments sont les suivants :

**Croiseurs :**

**Fiji.** — Un magnifique bâtiment de 8.000 tonnes, tout neuf, étant donné qu'il avait été lancé le 31 mai 1939 aux chantiers Brown, de la Clyde. Prototype d'une série de 5 unités, les premières mises sur cale après l'entrée en vigueur du traité naval de Londres, de 1936, il filait 33 noeuds. Son armement comprenait 12 pièces de 152 m.m. enfermées en quatre tourelles triples disposées dans l'axe, 8 canons anti-aériens de 102 m.m. et 8 mitrailleuses également anti-aériennes, outre 6 tubes lance-torpilles. Il emportait 3 hydravions à bord. L'équipage était probablement de 700 hommes.

**Gloucester.** — Légèrement plus gros que le précédent (9.300 tonnes) il avait été lancé en 1937 et était entré en service en 1939. C'était donc également un bâtiment absolument neuf. Il filait aussi 33 noeuds.

L'artillerie comptait 12 canons de 152 m.m. en quatre tourelles, deux en chasse et deux en retraite. Ces bâtiments étaient les premiers croiseurs qui eussent des tourelles triples, avec le canon central légèrement en retrait sur les deux autres, en vue de faciliter la manœuvre des obturateurs. L'artillerie anti-aérienne est représentée par 8 canons de 102 et 8 de 40 m.m. Les tubes lance-torpilles sont aussi au nombre de 6 et il y a 3 hydravions à bord. L'équipage normal est de 700 hommes.

**Destroyers :**

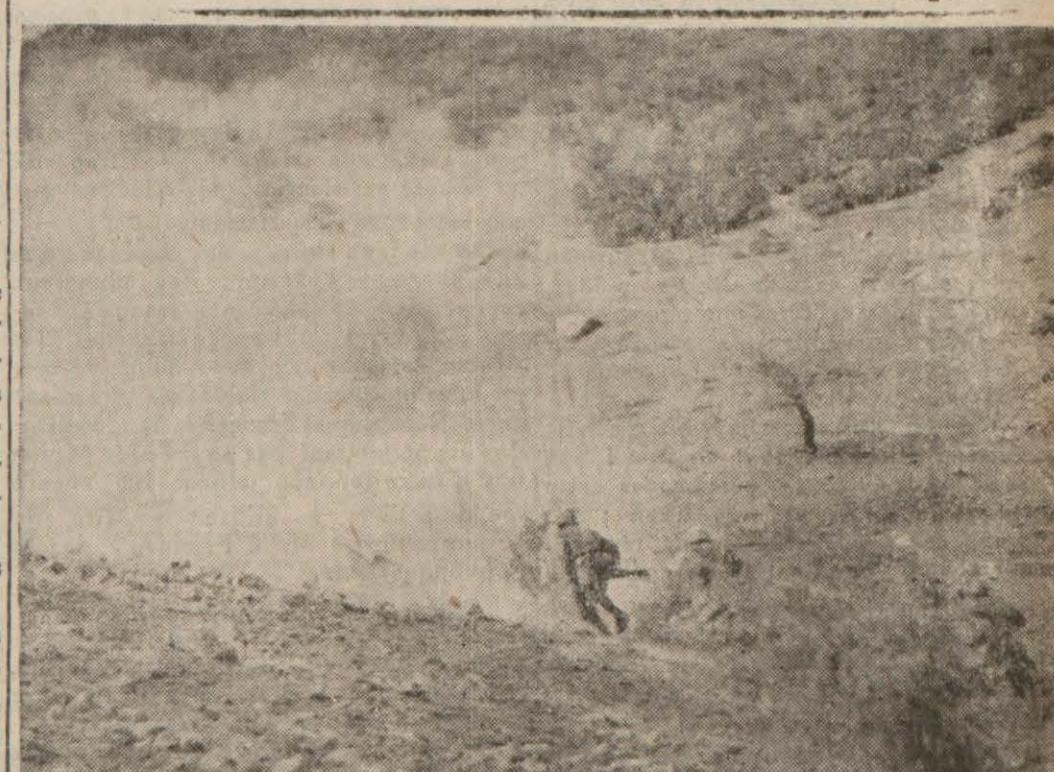
**Kelly, Kashmir et Juno** 1690 tonnes, lancés en 1939. Vitesse 36 noeuds. Ils appartiennent à une classe de 16 unités dont une seule avait coulé jusqu'ici, le **Jersey** : On avait annoncé également que le **Javelin**, du même type avait été gravement endommagé en novembre dernier. L'équipage normal est de 183 hommes.

**Greyhound.** — 1345 tonnes, lancé en 1935. Ce destroyer appartient à une classe de 8 unités, l'une de celles qui ont été le plus éprouvées au cours de la présente guerre. Trois de ces bâtiments ont péri lors de la campagne de Norvège (**Grenade, Glowworm** et **Grafton**) le **Gipsy** a heurté une mine. L'équipage est de 145 hommes.

On ajoute que deux cuirassés de ligne et deux croiseurs ont été endommagés, mais non pas sérieusement et qu'ils pourront reprendre leur place en escadre après réparation.

**L'aérodrome d'Alep bombardé par les Anglais**

**Beyrouth, 28 A.A. De l'Osi:** Les avions anglais ont bombardé hier matin, aux environs d'Alep, l'aérodrome de Nairobi (?) et l'ont soumis à un arrosage à coups de mitrailleuses. Les batteries de D.C.A. sont intervenues. Il n'y a pas eu de pertes humaines ni de dommages.



Troupes italiennes à l'assaut de positions yougoslaves sur le front d'Albanie

Choses dites et... inédites

## M. Charvet, roi de tailleur et tailleur des rois

A l'arrivée du Prince Izeddin à l'habit. Croyant que le prince avait oublié d'en commander un, il avait jugé prudent de l'ajouter à la liste vestimentaire qu'on avait établie.

— Je vous confie le prince, cette tâche vous incombe en France; moi, je vais essayer de prendre un peu de repos, oubliez-moi à Paris.

Rifaat pacha s'était fait accompagner par son chef de cabinet, Tigrane Tchaian, un de mes anciens collègues au bureau du Secrétariat général des Affaires étrangères (renégat politique, le petit Tigrane a dû obtenir la nationalité française et obtenir un bon emploi à l'Ecole hôtelière de Paris).

### A l'hôtel "Meurice"

L'Hôtel Majestic était tout désigné pour accueillir le prince et la mission turque; cependant l'étage de luxe de l'ancien palais de la reine Isabelle d'Espagne était occupé par un prince japonais; il nous fut impossible d'installer le prince-héritier dans des appartements moins somptueux que ceux loués par l'ambassade du Soleil Levant.

C'était le consul Hüsnü bey et moi qui avions assumé la responsabilité de choisir l'hôtel parisien où devait descendre les personnalités ottomanes. Notre choix se porta sur l'hôtel Meurice, rue de Rivoli, fréquenté par Alphonse XIII, Manuel de Portugal, Victor-Emmanuel d'Italie, Nicolas de Monténégro. Justement, Alphonse XIII y occupait ses chambres habituelles.

La direction du « Meurice » mit à notre disposition ses plus belles pièces du Bel-Etage. Le prince fut ravi du site de la vue qui s'étendait au-dessus du jardin historique des Tuilleries. Mais on exigea en plus des appartements qui lui avaient été affectés, une salle à manger. Le directeur du célèbre centre royal avait fait dresser une table, voisine de celle où Alphonse XIII prenait ses repas avec les millionnaires américains, clients assidus du restaurant Meurice. Les têtes couronnées, incognito, sur les boulevards, avaient l'habitude de prendre leurs repas en commun aux sons de la musique tziganne du palace en renom.

Le mal fut vite réparé; une belle pièce fut rapidement aménagée en salle à manger particulière; le prince Yusuf Izeddin eut la satisfaction de goûter à des mets savoureux et à toutes les friperies qui font les délices des gourmets les plus délicats.

### Chez le tailleur

Son Altesse manifesta également le désir de se faire habiller par un grand tailleur parisien.

— Allons, me dit-on, vous un Parisien « à la coule », il faut que vous nous ameniez un homme de l'art qui soit à la hauteur...

Il était sept heures du soir — heure tardive! — je fis un bond en auto chez Charvet, fournisseur des rois, roi des chemisiers et des tailleurs; il était moins cinq; le vieux papa Charvet qui fermait son magasin appela son coupeur londonien qui était en train lui aussi de quitter l'atelier; je pris l'Anglais par le bras, le poussai dans le landau et le présentai à son futur client.

Le prince se commanda un trousseau princier; en un laps de temps record, il entra en possession d'une garde-robe aussi riche que variée; j'ai assisté à un de ses derniers essayages. Le coupeur, après avoir essayé une série de vêtements, se précipita sur un habit qu'il fit revêtir au prince: c'était un frac! Son Altesse avait évité de commander cette sorte de costume de cérémonie; elle eut un mouvement de recul répulsif. S'apercevant de sa gaffe, le spécialiste anglais s'excusa:

— Pardon Altesse! je me suis trompé..., c'est l'habit de Manoe de Portugal qui habite au-dessus, excuse-moi.

Les intimes présents poussèrent un soupir de soulagement, surtout en bénissant l'à-propos du fils d'Albion.

A la sortie, je le pris vertement à partie. Il m'expliqua qu'il ne pouvait concevoir que l'on refusât de porter

### Réparation et contravention

La venue du Prince Yusuf Izeddin, me procura l'occasion souhaitée, pour combler le vide que M. Charvet constatait parmi sa clientèle couronnée, et me valut, par-dessus le marché, pour la forme, une «contravention au vol», dressée par un «agent», qui ne s'était pas expliqué «l'excès de vitesse» et le «doublage à gauche d'un refuge axial». Rue de la

# Vie Economique et Financière

## Nos exportations de la journée d'hier

Hier, des certificats d'origine ont été délivrés pour 100.000 Lts de marchandises à destination de plusieurs pays. Notamment des noyaux d'amandes amères ont été envoyés en Allemagne, des peaux de chasse en Amérique et des peaux en Hongrie.

## Les arrivages des marchandises immobilisées en Irak

Le transport en notre pays des marchandises qui avaient été immobilisées en Irak par l'état de guerre a commencé. Hier, on a reçu un premier lot de 100

caisses de thé et de 100 balles de sacs de jute, venant de l'Irak. L'Elkdam, est informé que des arrivages suivront. Toutefois, la situation entre Bagdad et Bassorah, ajouté ce confrère, continuant à être indécise, les arrivages pourront subir encore un certain retard.

Le thé et les sacs arrivés hier ont été immédiatement répartis aux intéressés.

D'autre part, on a reçu en notre ville un premier lot des 1000 sacs de café venus de Port Said à Mersin. Ce café sera réparti prochainement par les soins de l'Union. On espère l'arrivée imminente d'un autre lot de 30.000 sacs de café venant également de Port Said. Le stock étant suffisant pour faire face aux besoins du pays pendant 6 mois, on n'a aucune disette à redouter.

## La situation militaire en Crète

(Suite de la 1ère page) carlingues d'avions dont les débris carbonisés encombrent l'aéroport de Malemi.

Les nouvelles qui parviennent de Crète contiennent fort peu de choses en plus des renseignements contenus dans les communiqués officiels. Il est clair que le centre des combats est constitué par Malemi. Dans le reste de l'île la résistance allemande ne continue que sur deux points : à l'ouest de La Canée, sur la côte et aux abords de Rethymno.

## Les infirmières auxiliaires

Les cours à l'intention des étudiantes de la Faculté de médecine destinées à organiser elles-mêmes de nouveaux cours d'infirmières volontaires ont pris place avant hier. Ils avaient lieu depuis une semaine à l'hôpital Haseki. Les 52 jeunes filles qui les avaient suivis, nanties de leur brevet en bonne et due forme ont été mises à la disposition de l'Association de Bienfaisance.

Des étudiantes des 2ème et 3ème classes formant un second groupe ont commencé hier à suivre de nouveaux cours aux hôpitaux Haseki et Cerrah Pasa. Ils prendront fin le vendredi 6 juin et ont lieu tous les jours de 9 h. à 13 h. Le cycle comprend des leçons de chirurgie de guerre, de soins aux enfants, de protection contre les gaz, de défense passive. L'enseignement est à la fois théorique et pratique.

L'enregistrement des dames jeunes filles qui suivront les cours organisés dans les «kazas» et les quartiers commencé. Un manifeste sera publié pour appeler toutes les compatriotes à servir au service de la nation. La distribution de tous les domiciles sera assurée par les soins de la police.

## LA BOURSE

		Change
Istanbul	27 Mai 1941	19.50
Sivas-Erzurum	I	19.70
Sivas-Erzurum	II	19.70
Sivas-Erzurum	VII	19.70
Londres	1 Sterling	1.30
New-York	100 Dollars	30.20
Paris	100 Francs	12.99
Milan	100 Lires	0.99
Genève	100 Fr.Suisses	1.30
Amsterdam	100 Florins	1.30
Berlin	100 Reichsmark	0.99
Bruxelles	100 Belgas	1.30
Athènes	100 Drachmes	1.30
Sofia	100 Levas	1.30
Madrid	100 Zlotis	1.30
Varsovie	100 Pengos	1.30
Budapest	100 Leis	1.30
Bucarest	100 Dinars	1.30
Belgrade	100 Yens	1.30
Yokohama	100 Cour. B.	1.30
Stockholm	100 Cour. B.	1.30

Paix, par une auto mystérieuse, dont il n'avait pu relever que le «numéro arrière»: c'était le soir où j'avais procédé au rapt du «coupeur» anglais, de la Place Vendôme!

S.N. DUHANI  
Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürü:  
CEMIL SIIFI  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.